

Allocution du recteur de l'Université de Montréal Guy Breton,
lors de la Collation des doctorats de 3^e cycle

Amphithéâtre Ernest-Cormier, Pavillon Roger-Gaudry

vendredi 25 mai 2012

La version prononcée fait foi

Madame la Chancelière,
Monsieur l'archevêque,
Monsieur le ministre de la Santé de la République populaire de Chine,
Monsieur l'Ambassadeur et madame la Consule générale de la République populaire de Chine,
Madame la présidente de l'Université de l'Alberta,
Monsieur le doyen de la School of Engineering and Applied Sciences de l'université Harvard,
Distingués invités,
Distinguished guests,
Chers docteurs,
Chers professeurs émérites,
Chers collègues,
Chers parents et amis,

Soyez tous les bienvenus à cette cérémonie de la Collation des grades de 3^e cycle de l'Université de Montréal.

Nous assistons tous aujourd'hui au couronnement de vos études, chers nouveaux docteurs.

BRAVO !

C'est un grand moment de joie pour vous et vos proches.

C'est aussi un grand moment de fierté pour vos professeurs et tout le personnel de l'Université.

Mais c'est également un moment solennel, qui tient d'une tradition millénaire. C'est un rite de passage. Un moment qui impose le respect.

Vous porterez désormais, et pour toujours, le titre de docteur.

Vous représentez l'aboutissement de notre mission éducative. Vous êtes ce que l'université à de mieux à offrir au monde.

Dans cet amphithéâtre, nous avons des gens qui se sont accomplis dans tous les domaines du savoir : en philosophie, en psychologie, en science politique, en biochimie, en génie, en marketing, en médecine, en droit, en architecture, en histoire. La liste est aussi longue que variée.

Cette diversité des compétences fait toute la richesse de notre société.

Et cette richesse, il est de notre responsabilité à tous de la protéger.

Depuis son invention, il y a près de 1000 ans, l'université a été un formidable moteur de progrès pour l'humanité.

Comment peut-il en être autrement lorsque l'on a réunit dans un même lieu de grands esprits, unis par des valeurs humanistes et animés par la quête insatiable du savoir ?

* * *

L'université est une œuvre admirable. Comme un vase de porcelaine – comme un vase Ming – elle a traversé les siècles sans perdre de son éclat.

Comme un vase Ming, elle évoque la noblesse des idées et le savoir-faire de générations d'humains.

Mais, comme un vase Ming, elle est fragile.

Dans cette période d'effervescence sociale, dans cette période de secousses, nous avons un devoir collectif de nous assurer que cette œuvre ne soit pas endommagée.

Ce que nous devons préserver, c'est ce lieu de liberté académique.

Ce lieu d'enseignement et de recherche qui permet à toutes les idées d'exister, à toutes les opinions de s'exprimer, dans le respect des unes et des autres.

Voilà ce qui fait avancer notre société.

L'opinion des uns ne doit jamais empêcher les autres d'exprimer la leur.

Le Québec est un creuset dans lequel se sont mélangées différentes langues, différentes manières de vivre, différentes façons de penser et d'envisager l'avenir.

Le Québec s'est construit sur des échanges, sur des compromis.

Ce printemps a été riche en débats. Ceux-ci ont permis de mettre de l'avant l'importance de l'éducation supérieure.

Une formation de grande qualité ne peut s'offrir dans un établissement qui ne soit irrigué des différentes cultures et des idées du monde entier.

L'Université de Montréal est l'un de ces établissements. Sur notre campus, un étudiant au doctorat sur cinq provient de l'étranger.

Nos programmes de cotutelles de thèse permettent cette année à 50 de nos doctorants de partager leur temps entre l'UdeM et une autre université en France, en Belgique ou en Suisse.

Des gens formés dans les meilleurs établissements du monde peuvent apporter d'immenses bénéfices à l'humanité, dans leur pays d'origine comme ailleurs.

Les trois personnalités d'envergure planétaire à qui nous remettons aujourd'hui un doctorat honorifique l'illustrent bien.

Le premier a étudié la médecine à Shanghai et à Paris. Il a passé quelques mois à l'IRCM avant de concevoir un traitement révolutionnaire pour la leucémie. Il est aujourd'hui le ministre de la Santé de 1,3 milliard de Chinois.

Le second, un professeur et doyen d'Harvard formé aux Pays-Bas, est reconnu mondialement pour ses recherches sur les lasers qui ont amélioré grandement l'efficacité des panneaux solaires.

La troisième a étudié au Sri Lanka, aux États-Unis et au Canada, avant d'influencer de façon durable l'industrie de la métallurgie et l'éducation supérieure dans notre pays – mon homologue de l'Université d'Alberta.

De plus, nous honorons aussi 11 de nos professeurs qui seront élevés au rang de professeurs émérites.

Ce titre témoigne de l'excellence de leur travail et de leur dévouement pour cette université, qu'ils ont fait rayonner au-delà des frontières du Québec.

* * *

Et vous, chers docteurs, vous avez tous la possibilité de faire autant que les personnes auxquelles je viens de faire référence.

Le diplôme que vous recevez aujourd'hui est un passeport savoir qui vous ouvrira les portes du monde.

Ce passeport porte le sceau de la plus grande université de la Francophonie.

Un établissement qui se classe dans le premier pourcent des meilleures universités du monde.

* * *

Nous avons tous une autre responsabilité collective : celle de préserver la valeur de ce passeport, par respect pour ceux qui nous ont précédé et ceux qui vous suivront.

La valeur d'un diplôme ne profite pas uniquement à celui qui détient ce diplôme. Elle renforce aussi le statut d'une société dans le monde.

La valeur d'un diplôme est une force d'attraction pour les étudiants, les professeurs et les chercheurs de partout. Des gens de qualité, qui viennent tisser des liens entre notre société et le reste du monde.

C'est une force dont le Québec ne peut se priver.

* * *

Permettez-moi, en terminant, de remercier, au nom de nos 463 nouveaux docteurs, les parents, les conjoints, les amis, les professeurs et le personnel.

Pendant la longue période d'étude et de rédaction d'une thèse, il n'est pas rare de vivre des moments de découragement.

Lorsque tout était noir, c'est vous qui avez maintenu la bougie allumée.

Une part du succès de nos chers diplômés vous revient aussi.

Merci beaucoup à vous tous.

Mes plus sincères félicitations à tous nos docteurs.

Je vous souhaite d'aller au bout de vos rêves.

Vous avez tous l'outil requis : votre doctorat de l'Université de Montréal.

À vous de garder votre alma mater dans votre cœur, à jamais.

Merci et un immense bravo à tous !